

philosophie saine & conséquente, font un monument digne des vertus du célèbre évêque d'Amiens. Ceux qui l'ont connu personnellement, ceux qui ont lu ses *Lettres spirituelles* publiées à Paris en 1777, qui ont lu son éloge par M^r. de Machaux son successeur, trouveront ici plus d'un moyen de renforcer l'idée qu'ils s'étoient faite de ce grand ministre de la religion de Jesus-Christ, de ce grand pasteur des ames; & l'on doit certainement savoir gré à l'auteur de ces *Mémoires* de nous avoir conservé tant de choses sur lesquelles l'instruction & l'édification des Chrétiens avoient des droits bien clairs, & qu'il eût été cruel de laisser dans l'oubli. " Aucun siecle, comme
„ l'éditeur le remarque très-bien, n'a vu pa-
„ roître autant de vies particulieres que le
„ nôtre. Les moindres de nos littérateurs
„ peuvent compter après leur mort au moins
„ sur des éloges historiques, d'après lesquels
„ la postérité, si elle les lit, ne pourra que
„ nous féliciter d'avoir vécu au milieu d'une
„ telle multitude de grands hommes: pour-
„ quoi donc laisseroit-on périr la mémoire
„ de ceux qui ont honoré la religion, &
„ dont les exemples peuvent servir d'encou-
„ ragement à la vertu? Il est affligeant pour
„ elle qu'on ait négligé d'écrire dans un
„ certain détail la vie de plusieurs grands
„ & saints prélats qui ont illustré l'Eglise de
„ France depuis le commencement de ce sie-
„ cle. Cette chaîne non interrompue de saints
„ personnages dont Dieu n'a jamais laissé